

Charlotte LAMBERT

Accueillir des abeilles

Favoriser leur bien-être
et pratiquer l'apiculture naturelle



ulmer



Sommaire

Avant-propos	11
1 L'Abeille	13
2 Les cycles de l'abeille.....	27
3 Les besoins de l'abeille	39
4 L'apiculture d'autonomie et de préservation	47
5 Choisir sa ruche, son équipement, ses outils	55
6 Installer son cheptel	67
7 La santé de l'abeille	79
8 Une saison apicole	93
9 Produire miel, pollen, propolis et cire.....	105
10 Recettes et usages des produits de la ruche	117
Glossaire.....	137
Notes.....	138
Bonnes adresses	138
Bibliographie	139



Avant-propos

Les abeilles mellifères connaissent un déclin mondial, principalement dû à la perte d'habitat, l'utilisation de pesticides, le changement climatique et les maladies. Ce déclin a un impact économique important sur l'agriculture et menace la biodiversité. Les abeilles jouent un rôle crucial dans la pollinisation des cultures alimentaires dont nous dépendons pour nous nourrir et sont essentielles pour maintenir la santé des écosystèmes naturels. Face à cette situation, des initiatives de conservation et une prise de conscience collective sont nécessaires pour protéger les abeilles et leur habitat.

C'est avec une humilité et une profonde gratitude que je vous accueille dans les pages de ce livre. En entreprenant ce projet, j'ai souhaité rassembler tous les éléments que j'aurais aimé trouver dans un livre d'apiculture lors de mes débuts. Ce livre est le fruit de mon expérience

d'apicultrice pendant six saisons, de réflexions sur la relation avec le vivant, du travail le plus respectueux possible avec les abeilles et de rencontres qui ont façonné ma vision du monde de l'apiculture.

À travers ces pages, j'ai cherché à partager non seulement ma propre vision, mais aussi les enseignements que j'ai pu glaner tout au long de mon parcours à propos de l'apiculture, de la botanique, de l'apithérapie et de l'artisanat. Mon objectif est simple : offrir à chacun d'entre vous un guide d'apiculture naturelle et favoriser l'accueil des abeilles auprès de vous.

Enfin, je vous invite à parcourir ces pages avec un esprit ouvert et curieux, prêt à accueillir les fleurs et les insectes. Car c'est ensemble, en partageant nos expériences et nos connaissances, que nous pouvons véritablement avancer vers la résilience et l'autonomie en harmonie avec le vivant.



L'Abeille

Les abeilles, par leur travail incessant, maintiennent l'équilibre du monde.

Hiéroglyphes dans la tombe de Rekhmirê, XVIII^e dynastie, vers 1400 avant J.-C.

L'ABEILLE ET L'HUMAIN

Tout commence au Crétacé, il y a plus de 100 millions d'années, lorsqu'une symbiose se crée entre les plantes angiospermes et les premières abeilles qui les fertilisent, se nourrissant de leur nectar et pollen. Ce n'est qu'il y a 300 000 ans que l'*Homo Sapiens* fit son apparition, bien plus tard que les pollinisateurs. La relation entre les abeilles et les humains remonte à la Préhistoire ; des peintures rupestres illustrent les techniques de chasse au miel pratiquées par les chasseurs-cueilleurs à l'aide de végétaux en combustion et d'échelles vertigineuses. Certains peuples autochtones continuent d'utiliser cette méthode. L'élevage d'abeilles a été probablement initié il y a plus de 9000 ans, en même temps que les prémices de

l'agriculture néolithique, comme en attestent des tessons de poteries enduits de cire retrouvés en Europe et au Proche-Orient.

Au fil du temps, l'apiculture a évolué et s'est diversifiée. Dès 2400 avant notre ère, les Égyptiens utilisaient déjà des ruches en terre cuite¹ pour la pollinisation des cultures, la production de cire et de miel, pour des usages divers tels que la confection de cosmétiques, les pratiques funéraires (propolis² et cire servaient à l'embaumement des défunts) et les offrandes de miel aux dieux. Les civilisations maya et aztèque pratiquaient une apiculture différente car leurs abeilles mélipones sont dénuées de dard et butinent des espèces endémiques spécifiques. Aujourd'hui encore, leur miel est rare et unique au monde. Les Grecs et les Romains ont perpétré l'élevage des abeilles pour la pollinisation, eux qui taxaient le miel et la cire d'abeille!

Les abeilles sur les cadres dans la ruche.



Relief peint d'une scène rare de l'apiculture: prier devant les ruches (jattes en terre cuite) et les abeilles, tombe de Pabasa xxvi^e dynastie, Asasif, Égypte.

Au Moyen-Âge, les premières ruches en paille font leur apparition avec une pratique assez cruelle destinée à récupérer le miel par étouffement, quitte à tuer l'essaim. L'apiculture monacale se développe autant que l'apiculture paysanne dans les forêts, qu'on appellerait aujourd'hui de l'agroforesterie. La transhumance commence à des fins de pollinisation des cultures.

À l'époque moderne, l'apiculture connut un nouvel essor grâce aux observations scientifiques, philosophiques, religieuses et naturalistes de Swammerdam, Réaumur, Pasteur, Darwin, qui ont permis de découvrir l'anatomie de l'abeille, la vie sociale des abeilles,

et de comprendre que le roi des abeilles était en réalité une reine. Au XIX^e siècle, les premiers modèles de ruches à cadres font leur apparition, facilitant la manipulation des colonies et surtout la production de miel. Ces ruches sont de plus en plus perfectionnées par des apiculteurs tels que Lorenzo Lorraine Langstroth et le François Charles Dadant. Un siècle plus tard, les ruches Warré et Kenyane sont utilisées en apiculture de préservation.

Nos chères abeilles sont depuis bien longtemps alliées à nos cultures, à notre gourmandise, mais aussi aux usages médicaux et domestiques, comme un symbole de la coopération humain-nature.

L'APIS MELLIFERA ET SOUS-ESPÈCES

Les premières abeilles viendraient de l'évolution d'une guêpe ayant modifié son comportement alimentaire pour une préférence au miel quant à la prédation carnivore. Les plantes elles aussi ont évolué grâce à ces pollinisatrices du genre *Electrapis*. L'abeille s'est transformée rapidement pour devenir celle que l'on côtoie.

Dans un projet apicole, privilégiez une lignée présente et adaptée à votre région, idéalement une souche d'abeille noire. Les importations de sous-espèces* lointaines entraînent des problèmes, comme le varroa et des pathogènes. Comprendre la classification et l'origine des abeilles est essentiel. Parmi les *Apis mellifera**, on compte 26 sous-espèces et écotypes, dont :

Apis mellifera mellifera, ou abeille noire, se distingue par son allure trapue et son corps brun foncé, presque noir, parfois taché de brun ou de jaune à la base de l'abdomen, sans anneaux complets. L'abdomen, court et large, est couvert de longs poils, lui donnant une apparence ronde et dodue. Sa langue courte témoigne de son caractère frugal. Adaptée à son habitat, elle est peu essaimeuse, à une longue durée de vie et à une forte résistance au froid hivernal.

Apis mellifera carnica, ou carniolienne: est assez velue avec des poils courts, gris à gris foncé

(à cuivré), d'où le nom d'abeille grise. Son thorax est velu gris foncé. Grande, avec un abdomen élargé, de longues pattes, de grandes ailes et une longue langue, elle est douce de caractère, essaimeuse et se développe rapidement au printemps.

Apis mellifera ligustica, ou abeille italienne: est principalement jaune orangé clair avec du noir. Sa couleur vive juvénile devient plus foncée en vieillissant. L'anneau terminal de son abdomen est plus pointu que chez d'autres abeilles. Dotée d'une longue langue, elle est très douce, sensible au pillage, et consomme beaucoup de réserves en hiver.

La Buckfast, appelée aussi Frère Adam, est un hybride populaire en France, issu de croisements d'abeilles italiennes et noires. Très douce, productive et peu essaimeuse, elle présente un corps brun foncé avec 2 à 3 rayures orange cuivré sur l'abdomen.

L'abeille corse et de l'île d'Ouessant sont des races* locales préservées, il est interdit d'introduire d'autres races d'abeilles mellifères sur ces îles.

L'Apis mellifera caucasia est caucasienne et *l'Apis mellifera cecrioua* est d'origine grecque. Vous ne les retrouverez pas en France.

Il existe des conservatoires d'abeilles noires, qui souhaitent informer et préserver des races endémiques de France et d'Europe.

LA BIOLOGIE DE L'ABEILLE

Bien connaître la biologie de l'abeille donne des clés pour une meilleure compréhension de sa fonction, de son comportement, de son rôle et surtout des soins à lui prodiguer. À quelques détails près, les ouvrières, mâles et reines sont identiques. La cuticule couverte de poils compose le corps de l'abeille appelé exosquelette divisé en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen. Tous les organes, muscles, systèmes respiratoire, nerveux et circulatoire se trouvent à l'intérieur de celui-ci.

La tête comporte cinq yeux dont une paire composée de facettes et trois petites ocelles (yeux simples). Sa vision développée du vert aux

ultraviolets et la sensibilité à la lumière lui permettent de distinguer les fleurs. Une paire d'antennes lui sert d'odorat, de toucher et d'ouïe. La partie buccale se compose de deux mandibules pour mastiquer le pollen, la propolis et travailler la cire lors de la construction des rayons par exemple. Telle une paille à nectar, sa longue langue comporte des palpes labiaux d'une grande précision pour aller chercher ce précieux liquide sucré au cœur des fleurs.

L'abeille n'a pas d'oreille mais elle entend grâce à des membranes internes vibrant lors de sons émis autour d'elle, situées dans les pattes antérieures et à la base et aux extrémités des antennes.

Le système digestif est situé majoritairement dans l'abdomen. Comme nous, l'abeille a une bouche, un pharynx, un œsophage; ce qui conduit au jabot, là où se stocke le nectar butiné. Des glandes salivaires permettent de produire une salive capable de dissoudre les sucres. Les glandes hypopharyngiennes et mandibulaires produisent la gelée royale ainsi que des enzymes et des phéromones.

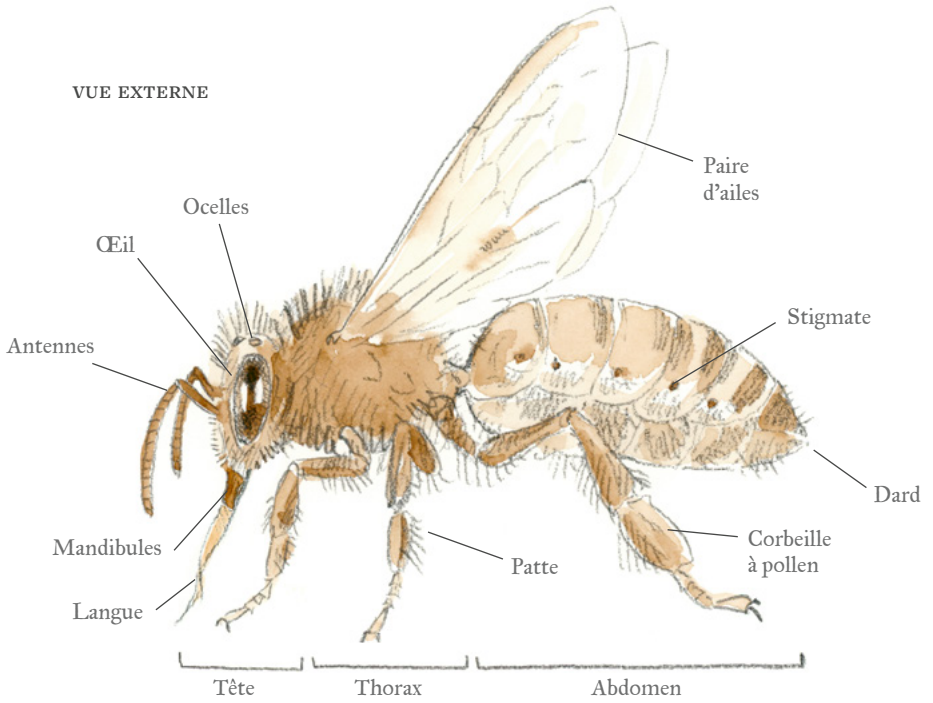
La respiration de l'abeille est visible à l'œil nu. Peut-être avez-vous déjà observé son abdomen rayé en mouvement ? L'air circule grâce aux stigmates et aux sacs aériens qui agissent comme des soufflets, se dilatant et se contractant alternativement.



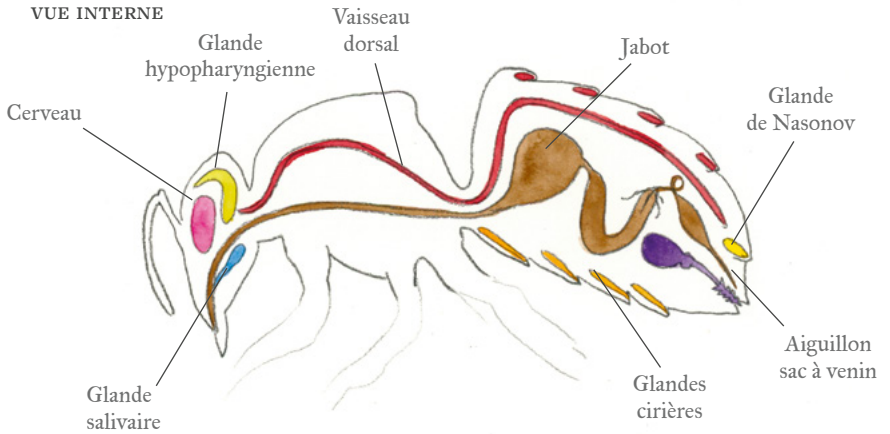
L'abeille se nettoie la langue.

ANATOMIE DE L'ABEILLE

VUE EXTERNE



VUE INTERNE



Les abeilles sont essentielles à notre vie sur Terre. Elles pollinisent les fleurs et contribuent à notre nourriture. Dans ce livre, Charlotte Lambert nous propose d'accueillir des abeilles, sauvages et domestiques, grâce à une pratique respectueuse d'apiculture d'autonomie et de préservation. De la biologie des abeilles à la récolte du miel et de la cire, en passant par la conduite du rucher de façon naturelle, vous apprendrez à protéger ces gardiennes de la biodiversité et à devenir autonome en miel, propolis, pollen frais. Une invitation à pratiquer une apiculture durable, pour profiter des bienfaits des produits de la ruche et préserver notre écosystème.

Charlotte LAMBERT, formée à l'apiculture et à la botanique, a travaillé sur les toits parisiens avant de créer Printemps Sauvage, sa marque de miel de dégustation et d'artisanat. Soucieuse du respect du vivant, elle explore également l'apithérapie. Charlotte continue de partager son amour pour l'alimentation saine, l'environnement et la santé à travers ses photographies.



Vivre avec une seule planète

ISBN : 978-237922-362-4

PRIX TTC FRANCE: 16,90 €



ulmer

éditeur du vivant